



BEH

Transmission de salmonelles par poulets rôtis achetés chez un traiteur : p. 109.

Prévalence du diabète sucré à La Réunion, 1991 : p. 110.

N° 24/1995

13 juin 1995

ENQUÊTE

LES POULETS ACHETÉS RÔTIS CHEZ UN TRAITEUR, UN MODE DE TRANSMISSION DES SALMONELLOSES ? ETUDE D'UNE TOXI-INFECTION ALIMENTAIRE À *SALMONELLA TYPHIMURIUM* SURVENUE DANS UNE COMMUNE DE L'HÉRAULT

P. CHAUD*, J.-P. GUYONNET*, L. DABOUINEAU*

Le vendredi 22 juillet 1994, plusieurs cas de gastro-entérite sont signalés à la D.D.A.S.S. de l'Hérault par la directrice d'un camping situé dans la commune de Lodève. Les 25 et 26 juillet une enquête est effectuée sur place par le service des actions de santé auprès des 2 laboratoires de biologie et d'analyses médicales de la ville, des médecins libéraux et de la clinique qui assure le service des urgences sur le secteur et de la directrice du camping.

MATERIEL ET METHODES

Les critères suivants ont été choisis pour définir un *cas clinique* : au moins 2 des signes suivants : douleurs abdominales, diarrhée > 3 selles dans les 6 premières heures, hyperthermie > 38°, nausées et ou vomissements, ou au moins un des signes cliniques cités ci-dessus et contact d'un cas confirmé par coproculture.

Les cas ont été recherchés auprès des pensionnaires du camping de Lodève et en contactant les laboratoires de biologie et d'analyses médicales et les cabinets médicaux de Lodève et des environs.

Une enquête cas-témoins a été réalisée afin de mettre en évidence le véhicule et la source de l'épidémie. Le *questionnaire type* à employer lors de l'investigation d'une toxoinfection alimentaire (logiciel T.I.A.C. 4.0) a été utilisé. Il a été soumis les 25 et 26 juillet à 39 cas et 34 témoins à leur domicile. Sur la base de l'hypothèse retenue lors de l'enquête exploratoire les témoins ont été définis comme toute personne ayant participé avec 1 ou plusieurs malades à un repas comprenant du poulet rôti acheté au supermarché de Lodève, mais ne présentant aucun signe clinique.

RESULTATS

1. - Description de l'épidémie

22 cas ont été dénombrés au camping de Lodève. Seuls 2 camps de vacances ont été concernés. Le premier comprenait 46 adolescents âgés de 13 à 14 ans et 4 moniteurs. 17 (34%) d'entre eux ont présenté des signes cliniques entre les 21 et 23 juillet. 3 prélèvements effectués par le médecin traitant objectivaient une *Salmonella typhimurium* résistante au Bactrim. Un deuxième camp voisin du premier, installé au camping de Lodève le 22 juillet, a également été touché par l'épidémie de gastro-entérite. Sur 14 personnes, 5 (36%) ont présenté des signes cliniques les 25 et 26 juillet. Un prélèvement effectué le 25 juillet se révélait également positif pour le même germe.

À partir des laboratoires d'analyses médicales et des cabinets de médecine générale, 9 autres foyers de gastro-entérite totalisant 37 cas ont pu être identifiés parmi 11 familles comprenant 40 personnes, résidant dans la commune et 1 groupe de 11 scouts de passage à Lodève. Chez ces 37 cas 10 coprocultures ont été demandées et ont mis en évidence une *Salmonella typhimurium* résistante au Bactrim.

Le nombre total de cas s'élève à 59; Les cas recensés s'étalent sur 12 jours, du 15 au 27 juillet 1994, aucun autre nouveau cas n'est apparu après le 27 juillet (fig.). Le taux d'attaque moyen dans ces différents foyers est de 51,3%. 14 cas ont été confirmés par les laboratoires qui ont isolé pour chacun des malades une *Salmonella typhimurium* résistante au Bactrim de même lysotype. Les 45 autres malades qui n'ont pas bénéficié d'une coproculture appartiennent à la famille, ou à la communauté, d'un cas confirmé. La courbe épidémique présente 3 pics les 18, 21 et 26 juillet évoquant une contamination répétée par une source unique. La répartition géographique des cas montre une concentration sur la ville de Lodève (52 cas) et 2 villages voisins (7 cas). 5 malades (8,5%) ont été hospitalisés dont 1 nourrisson âgé de 2 mois.

2. - Enquête alimentaire

Un aliment est rapidement apparu comme le dénominateur commun de tous les repas. Il s'agit de poulets achetés dans un petit supermarché de Lodève où ils sont grillés à la rôtissoire électrique et emportés par le client. Cet aliment a été consommé par 52 des 59 cas de gastro-entérite. L'enquête cas-témoins a montré que, parmi 10 aliments explorés par le questionnaire alimentaire seulement, la consommation de poulet rôti acheté dans le supermarché de Lodève était associée à la survenue de la maladie : 37 cas (94,9%) contre 22 témoins (64,7%) avaient consommé ce poulet rôti (OR = 10,1; I.C. à 95% : 2,1-49,4). Les jours d'achats des poulets rôtis correspondent à des jours fériés : jeudi 14 juillet, dimanches 17 et 24 juillet. Les cas n'ayant pas consommé de poulet rôti acheté dans ce supermarché sont des cas secondaires par contacts soit entre les membres d'une même famille (1 cas), soit d'une même communauté (5 cas du camp de vacances), témoignant de la contagiosité importante de *Salmonella typhimurium* dans cette épidémie.

3. - Enquête vétérinaire

Une coproculture réalisée auprès du cuisinier de l'établissement incriminé était négative. L'inspection de l'établissement a par ailleurs montré que le matériel était vétuste et un manque de respect des conditions d'hygiène. Le poulet était cependant bien cuit. La consommation du poulet rôti s'est faite le plus souvent de manière retardée par rapport à l'heure d'achat et sous forme de sandwich alors que la température extérieure était très élevée à cette période de l'année.

DISCUSSION

Les caractéristiques de la courbe épidémique et le résultat de l'enquête alimentaire sont en faveur d'une **source unique de contamination**. La biotypie et la lysotypie ont permis de confirmer à posteriori cette hypothèse [1]. Ce type d'épidémie où plusieurs familles et collectivités sont infectées par une même source de contamination est décrit comme spécifique des infections à Salmonelles dans 90% des cas [2].

Cette épidémie est caractérisée par le fait que les 3 pics épidémiques suivaient les jours d'achats des poulets (jours fériés du 14 et 24 et 26 juillet). On peut imaginer, mais sans preuves formelles, que du fait des volumes de ventes les week-ends largement supérieurs aux autres jours

* D.D.A.S.S. de l'Hérault, 85, avenue d'Assas, 34967 Montpellier, Cedex 2.

